

LES PRÉPOSITIONS

§ 314. Généralités.

Les prépositions sont des mots invariables qui s'emploient ordinairement avec un nom ou un pronom pour former un complément¹.

Ad murum, vers le rempart; Ad te, vers toi.

Certaines prépositions s'emploient parfois avec un gérondif (ou un adjectif verbal en -ndus accompagné d'un nom):

Ad legendum, pour lire; Ad legendos libros, pour lire des livres.

§ 315. Les prépositions anciennes.

Sens.

Leur sens propre est un sens spatial (indication de lieu).

Beaucoup ont aussi un sens temporel et des sens abstraits (but, cause...):

Per silvas, à travers les forêts; Per noctem, pendant la nuit;

Per jocum, par plaisanterie.

Construction.

Les prépositions anciennes ne se construisent qu'avec l'ablatif ou l'accusatif:

- avec l'ablatif: ab (a), cum, de, ex(e), prae, pro, sine [lex.];
- avec l'accusatif: ad, adversus, ante, apud, circa, circiter, circum, citra, contra, erga, extra, infra, inter, intra, juxta, ob, penes, per, pone, post, praeter, prope, propter, secundum, supra, trans, ultra [lex.];
- tantôt avec l'ablatif, tantôt avec l'accusatif: in, sub, subter, super [lex.].

Place.

- d'ordinaire elles se placent devant le mot qu'elles accompagnent: ad te, vers toi;
- parfois certaines prépositions se placent après un relatif ou un démonstratif:

hunc circum = circum hunc; quos inter = inter quos;

- place de la préposition cum:

- avec un nom et la plupart des pronoms-adjectifs: cum patre, cum eo...;
- avec un pronom personnel: mecum, tecum, secum, nobiscum, vobiscum;
- avec l'ancien ablatif qui (relatif et interrogatif): quicum;
- avec les autres formes d'ablatif du relatif ou de l'interrogatif:

quocum, quacum, quibuscum ou cum quo, cum qua, cum quibus.

N. B. En poésie, la liberté est plus grande.

1. La plupart des prépositions étaient anciennement des adverbes qui s'employaient à côté d'un complément à l'accusatif ou à l'ablatif (soit devant, soit derrière), pour en préciser la nuance (§§ 69 et 119).

§ 316. Les mots devenus prépositions.

Construction.

- les uns — des noms — se construisent avec le génitif:
causā, gratiā, ergo, instar, loco, vicem, vice [lex.];
- d'autres se construisent avec l'ablatif dans la langue classique:
clam, coram, tenus [lex.].

Place.

Causā, gratiā, ergo, loco, tenus se placent après le nom ou le pronom qui les accompagne.

N. B. Causā, gratiā, loco ne se construisent pas avec le génitif d'un pronom personnel, mais avec l'adjectif possessif correspondant: pour toi = en ta faveur, tuā gratiā; à ma place, meo loco.

§ 317. Les mots tantôt adverbes, tantôt prépositions.

Tels sont: adversus, ante, circa, circum, citra, contra, coram, extra, infra, intra, juxta, post, prope, supra, ultra [lex.].

Exceptionnellement, ad peut être adverbe avec le sens de environ:

Ad mille ducenti occisi sunt, Douze cents environ furent tués.

POUR LE THÈME

§ 318. Traduction d'une préposition suivie de l'infinitif.

Le latin ne construit jamais une préposition avec l'infinitif¹.

Quand, en français, une préposition est suivie d'un infinitif,

- on traduit, dans certains cas, par une préposition suivie d'un gérondif ou d'un nom avec un adjectif verbal en -ndus:

Pour lire, pour lire des livres,

Ad legendum; ad libros legendos;

Je t'engage à lire,

Ad legendum te hortor;

Prendre plaisir à lire,

Voluptatem ex legendo capere;

Détourner quelqu'un d'écrire,

Aliquem a scribendo detertere;

- on recourt, le plus souvent, à des conjonctions de subordination:

Après avoir parlé, il partit = après qu'il eut parlé..., postquam dixit...;

Avant de t'avoir vu, je voulais... = avant le moment où je t'ai vu..., antequam te vidi...;

Pour avoir désobéi, il fut puni = parce qu'il avait désobéi..., quia non paruerat...;

Etudie pour savoir = ...afin que tu saches, ...ut scias.

- pour la traduction de la préposition sans suivie d'un infinitif, voir § 534.

1. Tournure exceptionnelle: Il y a une grande différence entre « donner » et « recevoir », Multum interest inter « dare » et « accipere ».

LES CONJONCTIONS

ART. I. — LES CONJONCTIONS DE COORDINATION

§ 319. Généralités.

Les conjonctions de coordination (en français : *et, ou, ni, mais, or, car, donc*, et leurs synonymes) unissent des mots, des propositions ou des phrases qui sont sur le même plan grammatical.

Unis par une conjonction de coordination,

- deux noms ou deux pronoms sont, ou tous deux sujets, ou tous deux attributs, ou tous deux compléments d'objet, ou tous deux compléments circonstanciels ;
- deux adjectifs sont, ou tous deux épithètes, ou tous deux attributs ;
- deux propositions sont, ou toutes deux principales, ou toutes deux subordonnées.

§ 320. Principales conjonctions de coordination.

Addition :	et, atque, ac, -que [lex.].
Addition avec négation :	neque, nec (§ 310) ; neve, neu (§ 311) [lex.].
Alternative :	aut, vel, -ve, sive [lex.].
Opposition, transition :	at, atqui, autem, vero, sed, verum, tamen [lex.].
Cause :	enim, etenim, nam, namque [lex.].
Conséquence :	ergo, igitur, itaque [lex.].

N. B. -que et -ve sont enclitiques et se placent après le mot qu'elles unissent au précédent : plus minusve, plus ou moins.

§ 321. Remarques importantes.

- 1) atque, ac aboutissent à la traduction *que* après des mots qui expriment la ressemblance ou la dissemblance :

idem ac, le même que ; alius ac, autre que.

- 2) et aboutit aussi parfois à la traduction *que* :

Aliter docti loquuntur et in- Les gens instruits s'expriment autrement docti, que les ignorants.

N. B. et doit être parfois considéré, non comme conjonction, mais comme adverbe : aussi, même, encore.

- 3) En français, le signe : (deux points) peut marquer à lui seul :

- l'opposition (= *au contraire*) : *toi, tu ris : moi, je pleure ;*
- la cause (= *car*) : *il ne viendra pas : il est malade ;*
- la conséquence (= *c'est pourquoi*) : *il est malade : il ne viendra pas ;*
- un développement par énumération : *il a bien des qualités : il est franc, courageux, travailleur ;*
- un résumé : *il est franc, courageux, travailleur : il a bien des qualités.*

§ 322. L'asyndète = absence de conjonction de coordination.

Dans la langue courante et dans la langue littéraire, l'asyndète se rencontre dans l'expression, soit d'une énumération ou d'une gradation, soit d'une opposition.

Traductions :

- pas de coordination en français :

Senes, mulieres, pueri,	<i>Les vieillards, les femmes, les enfants ;</i>
Pugnis calcibus,	<i>vieillards, femmes, enfants ;</i>
Oro, obsecro te,	<i>A coups de poings, à coups de pieds ;</i>
	<i>Je te prie, je te supplie ;</i>

- et :

Huc illuc cursitat,	<i>Il court çà et là ;</i>
Pedibus manibus,	<i>Des pieds et des mains ;</i>
Dicenda tacenda loquitur,	<i>Il dit ce qui est à dire et ce qui n'est pas à dire ;</i>
Civis sum, non servus,	<i>Je suis un citoyen, et non pas un esclave ;</i>

- ou :

Velis nolis,	<i>Que tu le veuilles ou que tu ne le veuilles pas ;</i>
	<i>bon gré mal gré ;</i>
Serius ocius,	<i>Tôt ou tard ;</i>

- mais, tandis que, alors que :

Vincere scis, victoria uti nescis,	<i>Tu sais vaincre, mais tu ne sais pas exploiter la victoire ;</i>
Non servum, liberum se esse dixit,	<i>Il déclara qu'il n'était pas un esclave, mais un homme libre ;</i>
An ille facere potuit, ego non potero ?	<i>Est-ce que, tandis qu'il a pu le faire, lui, moi, je ne le pourrai pas ? (§ 303, 3°).</i>

POUR LE THÈME

§ 323. Liaison par le relatif.

Pour lier deux phrases, le latin utilise souvent le relatif dit « de liaison » sans conjonction de coordination (§ 223).

§ 324. Place des conjonctions de coordination.

Un certain nombre de conjonctions de coordination unissant deux phrases se placent, dans la prose classique, non pas en tête de la deuxième phrase, mais après le premier mot de la deuxième phrase. Telles sont les conjonctions :

autem, vero (excepté parfois dans le sens de *certainement*, *oui*)

enim (excepté parfois dans la locution *enimvero*)

tamen, igitur (excepté quand on veut leur donner du relief).

N. B. Ces conjonctions se placent après deux, trois et même quatre mots, quand ces mots font corps ensemble :

facile est enim... (le verbe *esse* fait corps avec l'attribut qui le précède),
in Gallia igitur; ne Gallia quidem igitur; ne in Gallia quidem igitur.

§ 325. Formes ordinaires de l'énumération.

• Énumération positive: *les vieillards, les femmes, les enfants* :

a) senes, mulieres, pueri;

b) senes, et mulieres, et pueri;

c) et senes et mulieres et pueri (pour insister sur l'accumulation des termes);

d) senes mulieres puerique (surtout pour unir des termes formant groupe).

• Énumération négative: *ni les vieillards, ni les femmes, ni les enfants*

a) neque senes, neque mulieres, neque pueri;

b) neve senibus, neve mulieribus, neve pueris (peperceris) : *n'épargne ni les vieillards...* (proposition exprimant la volonté au subjonctif).

§ 326. Traduction de la conjonction *et*.

1) *et* n'est pas suivi d'une négation.

Traduction : *et*, *atque*, *ac*, *-que*.

N. B. *ac* ne s'emploie guère que devant une consonne autre que *c, g, q*;

-que ne s'emploie guère après *ē* ou *c* (forme réduite de *cē*)¹ et unit des mots plutôt que des propositions.

Il envahit l'Asie et remporta de nombreuses et brillantes victoires, Invasit in Asiam et (atque, ac) multas praeclarasque victorias tulit.

1. Place ordinaire de *-que* avec un complément composé d'une préposition :

Prépositions.	Avec un nom.	Avec un pronom.
a, ab, ad, apud, ob, sub cum, de, ex, in, per, post, pro inter, propter trans et les prépositions-adverbes (§ 317) préposition répétée	ad regemque in foroque, inque ea urbe interque Gallos extraque murum per viscera perque os	ad eumque cumque eo, cum eoque inter eosque contraque nos

2) *et* est suivi d'une négation

• dans une proposition qui n'est ni à l'impératif ni au subjonctif de volonté :

et... ne... pas : neque, nec; *et personne ne...* : neque quisquam (§ 310) :

Il est parti et n'est pas revenu, Abiit nec rediit;

• dans une proposition qui est à l'impératif ou au subjonctif de volonté :

et... ne... pas : neve, neu; *et rien ne...* : neve quidquam;

et... ne... jamais : neve unquam....

Tends ton énergie et ne désespère Intende vires neve unquam desperaveris¹;

jamais,
Il les exhorta à combattre vaillamment et à ne pas désespérer, Cohortatus est eos ut pugnarent fortiter neve desperarent.

• Cas particuliers.

— La locution *et non* se traduit, tantôt par *et non*, tantôt par *non*;

Un orateur ancien et non sans renommée, Vetus et non ignobilis orator.

(La négation *non* ne porte que sur l'expression *sans renommée*.)

Je suis un citoyen, et non un esclave, Civis sum, non servus.

(*et* n'ajoute pas une qualification, mais exprime une *opposition* qu'on traduit par l'asyndète.)

— La conjonction *et* a le sens de *et néanmoins*, *et cependant*. Traduct. : *et non*.

Nous voyons des ennemis dans Rome et nous n'en sommes pas émus ! Hostes in Urbe videmus et non commovemur!

§ 327. Traduction de la conjonction *mais*.

1) *mais* indique une objection

— qu'on fait à d'autres ou qu'on se fait à soi-même ; *at*;

— qu'on prête à d'autres : *mais*, *dira-t-on* ; *mais*, *direz-vous*, *at* ; *at enim* ;

— avec protestation : *mais quoi ?* ; *eh mais !* *quid ?* *quid vero ?*

2) *mais* indique une opposition

— forte, particulièrement après une négation : *sed*, *verum* ;

— forte, avec changement d'idée ou de personnage : *at* ;

— moins forte : *vero*, *autem* (après le premier mot § 324) ;

— avec restriction : *mais du moins*, *at* ;

— de la réalité après une supposition non réalisée : *nunc* ;

Si j'avais un ami, je serais heureux ;

mais je n'en ai pas : ...nunc habeo nullum ;

— avec gradation : *sed* ;

Apporte des gourdins, mais de bons Affer clavas, sed probas ;
gourdins,

1. On emploie aussi *neque* quand la première proposition n'est pas négative : *Intende vires neque unquam desperaveris*.

— après une concession : *sed, tamen*;

Il est bien venu, mais il n'a rien dit. Venit quidem, sed nihil dixit.

N. B. L'opposition s'exprime parfois par l'*asyndète* (§ 322).

3) *mais* indique une interruption

— d'un développement ou d'une digression : *sed*;

Mais revenons à notre sujet, Sed ad instituta redeamus;

— après un mot ou une idée qu'on veut rectifier : *autem*;

Un témoin a-t-il prononcé le nom de Postumus? Mais que dis-je, Num testis Postumum appellavit? testis
autem? num accusator?
« un témoin »? L'accusateur l'a-t-il nommé?

Locution : *Mais que dis-je?* Quanquam quid loquor?

— suivie d'une demande pressante : *at*;

Mais voyez donc... At videte....

§ 328. Traduction de la conjonction *ou*.

ou exprime :

- une alternative : *aut*; *Il faut vaincre ou mourir*; Vincendum aut moriendum (est)
- un choix : *vel*, parfois *-ve*;
- l'imprécision : *-ve*; *Je l'ai vu deux ou trois fois*, Bis terve eum vidi;
- une opposition : on traduit par l'*asyndète* (dans certaines locutions);
Tôt ou tard, Serius ocuis; *Que tu le veuilles ou que tu ne le veuilles pas*, Velis nolis.
- Dans l'interrogation double : *an*;
A-t-il loué ou blâmé? Laudavitne an improbavit?
ou non : annon (dans l'interr. directe); necne (dans l'interr. indirecte).

ART. II. — LES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

§ 329. Généralités.

Les conjonctions de subordination (en français : *si, comme, quand, que* et les composés de *que*) lient entre elles deux propositions : la proposition qui suit la conjonction de subordination est dite subordonnée,

- subordonnée complétive, quand elle fait fonction de sujet, d'attribut, d'apposition, de complément d'objet avec *quod, ut, ne, quin, quominus* [lex.];
- subordonnée circonstancielle, quand elle fait fonction de complément circonstanciel de
 - temps avec priusquam, antequam, dum, donec, quoad, quoties, quamdiu, postquam, cum, ut, ubi, simul ac, simul [lex.];
 - cause avec quod, quia, quoniam, quando, siquidem, cum, ut [lex.];

- opposition-concession avec quanquam, etsi, tametsi, cum, quamvis, licet [lex.];
- supposition ou condition avec si, nisi, ut, dum, modo, dummodo [lex.];
- manière avec ut, quemadmodum, quomodo [lex.];
- comparaison avec ut, sicut, quemadmodum, quam, potius quam [lex.];
- comparaison et supposition avec quasi, tanquam [lex.]...
- but avec ut, quo, ne [lex.];
- conséquence avec ut, quin [lex.];

POUR LE THÈME

§ 330. Principales traductions de *que*.

► 1) Pronom relatif masculin, féminin, neutre.

- Complément d'objet : accusatif quem, quam, quod, quos, quas, quae.
- Attribut du sujet : nominatif :

Le citoyen romain que tu es... Civis romanus, qui tu es...

- Pronom neutre sujet (dans des locutions anciennes) :

Adviene que pourra, Fiat quidlibet (L. *Qu'il arrive n'importe quoi*);
Fiat quidquid sors attulerit (L. *Qu'il arrive ce que le sort aura apporté*).

N. B. L'antécédent est parfois un adjectif :

Orgueilleux qu'il est, il n'obéira pas,
Insensé que j'étais, j'avais confiance...,
Habitué que je suis à lire Démosthène...,

Malheureux que je suis !

Ut est superbus, non parebit;
Stultus ego fidebam...
Ego, utpote qui Demosthenem legere soleam...
Me miserum !

► 2) Pronom interrogatif neutre.

- Sujet : nominatif quid ?

Que se passera-t-il ?

Quid fiet ?

Que vous en semble ?

Quid tibi videtur ?

- Complément d'objet : accusatif quid ?

Que fais-tu ? Je ne sais que faire,

Quid agis ? Nescio quid agam ;

Que choisis-tu (de deux choses) ?

Utrum sumis ?

- Complément circonstanciel : accusatif quid ? (§§ 71 et 239).

Que te sert de réfléchir ?

Quid tibi prodest cogitare ?

- Attribut du sujet (rarement)

Que suis-je dans cette maison ?

Qui sum in hac domo ?

► 3) *ce que* est tantôt relatif, tantôt interrogatif (Voir § 239).

► 4) Adverbe exclamatif de quantité (= *combien...!*).

<i>Que de malheurs!</i>	Quot calamitates!
<i>Que nous sommes nombreux ici!</i>	Quam multi hic sumus!
<i>Que de douceur!</i>	Quantum dulcedinis! ou Quanta dulcedo!
<i>Que tu es maigre!</i>	Quam macer es!
<i>Qu'ils plairont davantage, si...!</i>	Quanto magis delectabunt, si...!
<i>Qu'il aime sa mère!</i>	Quantum matrem amat!
<i>Que le profit est mince!</i>	Quantulum est lucrum!
<i>Que de fois il a juré...!</i>	Quotiens juravit...!

► 5) Adverbe interrogatif.

- de prix (=
- combien...?*
-):

<i>Que vaut le blé?</i>	Quanti est annona?
-------------------------	--------------------

- de cause (=
- pourquoi...?*
-):

<i>Que tardez-vous?</i>	Quid moramini? Cur moramini?
<i>Que ne l'as-tu dit plus tôt?</i>	Cur non prius dixisti? Quin prius dixisti?
<i>Que ne suis-je mort? (= si seulement...!),</i>	Utinam mortuus essem!

► 6) Particule suivie d'un subjonctif dans une proposition principale.

On traduit le plus souvent par le subjonctif de volonté, sans conjonction (§ 470).
Négation *ne*.

- Ordre et défense:

<i>Qu'il vienne, Veniat;</i>	<i>Qu'il ne vienne pas, Ne veniat;</i>
<i>Que j'achève d'abord ce que j'ai commencé,</i>	<i>Primum enarrem quod coepi.</i>

Dans un dialogue « Sors! » — « Que je sorte? », « Exi » — « Exeam? »

- Malédiction:

<i>Que je meure si ce n'est pas vrai!</i>	Moriar ni ita est!
---	--------------------

- Souhait:

<i>Qu'il soit heureux!</i>	Felix sit! Utinam felix sit!
----------------------------	------------------------------

- Tournure de l'ordre équivalant à une supposition:

<i>Que tu le veuilles ou que tu ne le veuilles pas,</i>	Velis nolis;
---	--------------

Que l'on affirme, il nie,

<i>Qu'ils fassent bien ou qu'ils fassent mal, tu leur fais des reproches,</i>	Si quis ait, ille negat; Sive (seu) recte sive (seu) perperam fecerunt, reprehendis eos (§ 517).
---	---

Nuance de la supposition et de l'opposition sans effet: *que* = *même si, bien que* (§ 507):

<i>Qu'on soit riche, qu'on soit puis-</i>	Quamvis sis dives, quamvis sis potens,
<i>sant, on doit obéir à la loi,</i>	parendum est legi.

- Tournure de l'ordre équivalant à une concession:

<i>Qu'il ait commis une faute, soit...,</i>	Peccaverit sane...,
---	---------------------

► 7) Conjonction de subordination.

- A.
- que*
- introduit une proposition complétive.

Selon le verbe latin employé, on traduit

- par une proposition infinitive (§ 429);
- par *quod, ut, ne, quominus, quin* (§§ 484-491);
- par *dum*:

J'attends qu'il revienne,

Exspecto dum redeat (§ 496);

- par le subjonctif sans conjonction:

Je voudrais que tu viennes,

Velim venias (§ 473);

- par une interrogation indirecte:

Il importe peu qu'ils soient esclaves ou libres, *Haud multum refert utrum servi an liberi sint; ...servi liberine sint* (§ 302).

- B.
- que*
- introduit une proposition circonstancielle:

- Cause:

non que... = non pas parce que...: non quod, non quo + subjonctif (§ 503)

non que... ne... = non pas parce que... ne... pas: non quod non, non quin + subjonctif

Je garde le silence, non que j'approuve, mais parce que j'y suis contraint, *Taceo, non quod adprobem, sed quod cogor.*

Soit qu'il (= soit parce qu'il...) ait été malade, soit qu'il ait été fâché, il n'est pas venu, *Sive quod aegrotaret, sive quod iratus esset, non venit.*

- Opposition sans effet:

Tout riche qu'il est, si riche qu'il soit, quelque riche qu'il soit..., *Quamvis sit dives...*

- But:

que = afin que: ut, quo + subj.; que... ne... pas: ne + subj. (§ 529)

Viens, que je te dise quelque chose,

Veni, ut quiddam tibi dicam;

Viens, que je te voie de plus près,

Veni, quo propius te videam;

Sors vite, qu'il ne te voie pas,

Exi propere, ne te videat.

- Conséquence:

que = de sorte que: ut ou le relatif + subjonctif (§§ 532, 542)

Il n'est pas si sot qu'il croie de pareilles choses, *Tam stultus non est ut (ou qui) talia credat;*

que = sans que: quin + subjonctif (§ 533)

Je ne partirai pas d'ici que je ne l'aie vu, Hinc non abibo quin eum viderim.

- Supposition:

Qu'ils fassent bien ou qu'ils fassent mal... (voir plus haut 6);

• Temps :

que = *lorsque, depuis que* :

A peine avait-il parlé que le tonnerre gronda, Vix fatus erat cum intonuit;

Aujourd'hui que, maintenant que tu es dans ces sentiments..., Nunc cum isto animo es (ou sis, avec une nuance de cause);

Un jour que j'étais malade..., Die quodam cum aegrotarem...;
Il y a bien des années qu'il a des dettes, Multi sunt anni cum in aere alieno est;

La première fois que... cum primum + indic.

La dernière fois que... proxime cum + indic.

• Comparaison

— après un comparatif : traduction par *quam* ou par l'ablatif (§ 166) ;

— après *le même* (idem) : traduction par *atque, ac* ou un relatif (§ 204) ;

— après *autre, autrement* : traduction par *atque, ac* (§ 264) ;

pas autre, pas autrement : traduction par *atque, ac* ou *nisi* ou *quam* ;

Quel autre que toi... ? Quis alius ac tu... ? Quis alius nisi (= si ce n'est) tu... ?

Rien d'autre que..., Nihil aliud nisi... [Cicéron] ; nihil aliud quam... ;

— après

talīs, tantus, tot, tam multi, tam, tanti, tanto, toties, tamdiu,

traduction par

qualis, quantus, quot, quam multi, quam, quanti, quanto, quoties, quamdiu,

Exception dans certains cas :

Je t'aime autant que tu m'estimes, Tantum te amo quanti me facis.

Locutions : *d'autant (plus, moins) que...* voir § 296 ;

que je sache (en incise) = *autant que je puis le savoir* : quod sciam (§ 544) ;

à ce qu'il semble, ut videtur, ut videris, ut videntur... (selon le contexte) ;

à ce que je crois, ut mihi videor, videris, videtur... (selon le contexte) ;

• en remplacement d'une conjonction qui précède : on ne traduit pas *que* :

Lorsqu'il tonne ou qu'il pleut..., Cum tonat vel pluit... ;

Si tu lis ce livre et qu'il te plaise, j'en suis heureux, Si hunc librum legis et tibi placet, gaudeo,

N. B. Un grand nombre de conjonctions sont composées de *que* : *depuis que, de même que, etc.* Consulter le dictionnaire et, dans la grammaire, les diverses propositions circonstanciées.

► 8) Les locutions *c'est... que... et ne... que...*

• *c'est... que* met un mot en relief. Le latin met d'ordinaire en relief par l'ordre des mots :

C'est à toi que le consul donne raison, Tibi consul assentitur ;

c'est que... = c'est parce que met en relief une cause (§ 502, N. B.) :

S'il n'est pas venu. c'est que tu ne l'as pas invité, Eo non venit quia eum non invitasti ;

c'est que... = en effet : enim :

Il n'a pas achevé son travail ; c'est qu'il était très difficile, Opus non peregit ; erat enim difficillimum.

• *ne... que* = *seulement*. On traduit par un adverbe : tantum, modo, tantummodo, solum, non... nisi..., nisi... non, ou par un adjectif : unus, solus.

La gloire n'en est due qu'à toi, Tibi uni gloria debetur ;

L'amitié ne peut exister que chez les gens de bien, Nisi in bonis amicitia esse non potest ;

ne... que = *personne d'autre que...* : nemo alius nisi... voir plus haut (comparaison) ;
 = *rien d'autre que...* : nihil aliud nisi...

Tournures particulières.

Il n'est que trop facile = *il est très facile* (av. nuance de regret)

Il n'est que de l'entendre pour le juger Satis est eum audire ut eum aestimes ;
 (= l'entendre est assez...),

Il ne cessa de fuir que lorsque... Fugere non destitit priusquam (+ indicatif) ;
 (= il ne cessa pas de fuir avant que...),

Ce n'est qu'à ce moment que... Tum demum....
 (= alors seulement),

► 9) Gallicismes divers.

• *Heureusement que... ; peut-être que...* : traduire par *heureusement..., peut-être...*

• *La douce chose que de pardonner !* Quam dulcē est veniam dare !
 tourner par : *combien il est doux... !*

• *Pour moi, si j'étais que de vous...* Ego, si iste sim¹... ;
 = *moi, si j'étais l'homme que tu es...*

• *Le monde s'écroulerait, que le sage n'en serait pas troublé* = *si le monde s'écroulait, le sage...* Si illabatur orbis, sapiens non commoveatur.

1. D'après Térence : si hic sis, aliter sentias : si tu étais l'homme que je suis, tu jugerais autrement.

CHAPITRE IV

LES INTERJECTIONS

§ 331. Principales interjections.

- **age** (pluriel peu classique : *agite*), *va ! allez ! allons ! courage ! eh bien !*
Étymologiquement impératif de *ago*, probablement avec influence du grec *ἄγε*.
- **ei ! hei ! hélas !**
se construit avec un datif : *ei mihi*, L. *〈hélas pour moi !〉* F. *hélas !*
- **heu ! eheu ! hélas !**
se construit avec un accusatif : *heu me miserum*, F. *hélas ! malheureux que je suis !*
- **vae !** se construit avec un datif d'intérêt, parfois un accusatif ;
— plainte : *hélas ! ô douleur ! vae misero mihi ! pauvre de moi !*
— menace : *malheur ! vae victis ! malheur aux vaincus !*
- **em, tiens, voici, voilà.** Étymologiquement, impératif de *emo* : *prends, tiens.*
se construit chez Cicéron avec l'accusatif : *em causam cur...*, *voilà la raison pour laquelle...*
- **en** [lex.], *voici, voilà*
se construit d'ordinaire chez Cicéron avec le nominatif : *en causa cur...*
- **ecce, voici, voilà ;** devant une proposition : *voici que, voilà que, mais voilà que...*
se construit chez Plaute avec l'accusatif, chez Cicéron avec le nominatif.
- **o sert à exprimer un sentiment plutôt qu'à interpeller : oh ! ah !** plus souvent que *ô !*
— avec l'accusatif : *o me miserum !*
— avec le nominatif : *o ego miser !* } *oh ! que je suis malheureux !*
— avec le vocatif : *o fortunate adulescens ! ô heureux jeune homme !*
- **pro ! proh ! ô ! oh ! ah ! hélas !** (expression de l'indignation et de la douleur).
Ne pas confondre avec la préposition *pro*, qui se construit avec l'ablatif.
— avec un vocatif : *pro supreme Juppiter ! ô Jupiter souverain !*
— avec un nominatif : *pro pudor ! ô honte !*
Locution : *pro deum hominumque fidem !* F. *J'en appelle aux dieux et aux hommes.*
(*fides* paraît désigner ici la droiture, la fidélité à la parole donnée et à tous les engagements.)
- **macte virtute esto ! macte virtute ! macte !**
— avant l'action : *courage ! Te macte esse jubeo : Je te souhaite bon courage*
— après l'action : *bravo ! à merveille ! Te macte esse jubeo ! Je te félicite.*
macte fut peut-être anciennement un vocatif s'accordant par attraction avec le nom du personnage interpellé. Sens original probable de la locution : *Sois grand par ta valeur !*
- **hercle ! mehercle ! mehercules¹ ! par Hercule !** (juron des hommes) ;
- **ecastor ! par Castor !** (juron des femmes) ;
edepol ! pol (enclitique), *par Pollux !*

TROISIÈME PARTIE

LE VERBE

CHAPITRE I

VUE D'ENSEMBLE

A. Les voix.

§ 332. Le latin a trois voix :

- la voix active : le sujet fait l'action ou est dans un certain état
- la voix passive : le sujet subit l'action ;
- la voix déponente : le sujet fait l'action, et néanmoins la forme est la même que pour la voix passive.

B. Les modes.

§ 333. Remarques.

Le latin n'a pas de mode conditionnel : le subjonctif en tient lieu.
Le latin possède deux modes que le français n'a pas :

- le supin,
- un mode dont on appelle la forme active *gérondif*¹
et la forme passive adjectif verbal en *-ndus*.

1. *mehercules* fait penser à une formule comme : *ita me Hercules juvet ut...*, *Qu'Hercule vienne à mon aide autant qu'il est vrai que...* (§ 522, 2°).

1. Le gérondif ne subsiste plus en français que dans la tournure *en prenant, en lisant*.